

# Caprices de la saison

Jean-Michel Fortier

TOUTS LES AVOCATS DU CABINET se sont massés à la fenêtre. Ça fait des semaines qu'on toussote et qu'on s'essuie les yeux, mouchoir sur la bouche, dans cet air appesanti par un manteau de fumée. Cet après-midi, d'un coup, l'horizon s'est allumé. Comme ça, comme un fagot sec. Le vent a tourné et les fumées épaisses, en se levant, ont révélé un paysage aux lueurs infernales.

Le spectacle, tout effarant qu'il soit, intrigue. Un jeune homme saisit la poignée et le battant s'ouvre brusquement. Une onde de chaleur s'abat sur la pièce : la brûlure de ces bandes rouges et orange que le ciel décline. Si les couleurs faisaient du bruit, c'est le craquement de la braise qu'on entendrait. Ou le chuchotement d'une coulée de lave.

Maître Cadieux récolte de son pouce une goutte de sueur qui a perlé sur son front. Il annonce simplement : « Je crois bien que c'est la fin, maintenant. À quoi servirait-il de continuer ? » La gorge se serre, les yeux se mouillent : « Bonne chance à tous. » Le vieil homme range quelques effets et quitte l'étude en oubliant même son chapeau. Il abandonne le travail d'une vie.

L'homme qui a ouvert la fenêtre s'appelle Antoine Lévis et il n'écoute pas les hypothèses qui circulent dans la population depuis des mois. Il y a les dévots qui s'entassent dans les églises en silence, convaincus d'une épreuve divine, la figure déformée par l'effort de la foi. Il y a les savants qui tentent des explications de plus en plus floues : de grands feux de forêt ; le charbon qu'on fait brûler ; les coups de canon de la guerre de Sécession, loin au sud de la frontière ; une comète tombée du ciel ; le Soleil qui se serait rapproché de la Terre jusqu'à l'embraser ; un volcan, quelque part, en éruption continue ; la fin